

LE NUMÉRAIRE

Le numéraire n'a d'autre fonction que de faciliter les échanges. De là il suit qu'en résultat final les produits se changent contre d'autres produits.

Evidemment ce n'est pas l'acquisition des espèces monétaires que se proposent pour but ultérieur les artisans, les vendeurs, les artistes, les industriels. S'ils les acceptent en retour de la chose dont ils se dépouillent ou du service qu'il rendent, c'est uniquement afin d'obtenir, moyennant cette somme, les choses dont ils désirent la possession.

Au fond, de quelle utilité serait au possesseur le numéraire accumulé? Quels avantages recueillerait-il en réunissant des sacs d'or et d'argent, s'il ne se proposait pas de les faire servir à l'achat d'articles à sa convenance? Le numéraire sans emploi est sans utilité, puisque par sa nature il est l'intermédiaire des échanges.

Les faits démontrent que les hommes ne regardent pas le numéraire comme constituant les véritables richesses. Les citoyens prudents accumulent des propriétés foncières, des immeubles urbains, des actions industrielles; ils n'entassent pas sans fin des piles d'écus.

Comme on répète sans cesse que nous sommes tributaires de l'étranger, que les Anglais nous enlèvent nos espèces monétaires par la supériorité de leurs produits, examinons les phénomènes qui se présentent lorsque nous faisons avec eux des opérations commerciales. Supposons qu'il s'agisse de cotonnades: un fabricant nous vend ses tissus et il reçoit notre argent. Qui s'appauvrit ici? Est-ce la France? est-ce l'Angleterre? D'abord, la France ne s'appauvrit pas, puisqu'elle reçoit des étoffes utiles qui constituent une véritable richesse. Si quelqu'un perdait dans cet échange, ce serait l'Angleterre, qui, à la place d'un produit destiné à l'habillement, n'aurait en retour que du numéraire. Toutefois, elle ne s'appauvrit pas, parce qu'avec cette somme elle achète nos vins, nos articles de goût. Chacun des deux pays s'enrichit en se pourvoyant, au moyen

égale entre toutes les contrées qui sont en relations d'affaires. Il peut très-bien arriver que l'une vende à l'autre plus qu'elle ne lui achète. Mais pour chacune d'elles la balance entre les importations et les exportations se rétablit par l'ensemble des transactions passées avec les diverses nations. Si l'une d'elles fait plus de ventes avec un pays, elle fait plus d'achats avec un autre. En définitive, les produits totaux qu'elle a acquis des marchands étrangers ont été payés par la vente de ses propres produits.

Ce qui trompe dans cette matière et donne à croire que le numéraire constitue la richesse, c'est qu'il sert, à raison de l'usage général auquel il est consacré, à procurer les véritables richesses. Sa mise en circulation le rendant propre à nous faire obtenir les choses que nous désirons, nous lui accordons des facultés qu'il n'a pas en réalité. Par l'habitude où nous sommes d'acquiescer des biens, de nous faire transporter moyennant une certaine somme, nous regardons l'argent comme la source de ces biens et de ces services. Mais en examinant les choses de près on demeure convaincu qu'il n'est pas la richesse véritable, qu'il est seulement un instrument précieux d'échange.

LE "SUN"

Compagnie d'Assurance sur la Vie,
du Canada

M. LOUIS TESSIER,
GÉRANT A QUÉBEC.

17 RUE ST-PIERRE, QUÉBEC.

Le "SUN" est la seule Compagnie qui émet des polices absolument **sans réserve**. Elle paie les réclamations promptement **sans attendre 60 ou 90 jours**.

Aucune personne ne doit s'assurer à une Compagnie qui émet une police remplie de conditions et restrictions.

Toute personne doit lire sa police attentivement avant de l'accepter et de payer la prime, car dans quelques cas **déception est pratiquée**.

GERVAIS & HUDON

IMPORTATEURS

D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

(DE FRANCE, D'ALLEMAGNE ET DES ÉTATS-UNIS)

— AUSSI —

D'INSTRUMENTS de Fabrique CANADIENNE

TELS QUE LES CÉLÈBRES PIANOS



Heintzman & Cie, (Le favori des Artistes.)
Wm. Bell & Cie.,
Dominion & Cie.,
Mason & Risch,
Scheldmayer & Cie. Etc.

COUCHETTES EN FER,
PAILLASSES A RESSORTS,
MATELAS EN LAINE,
COFFRES DE SURETÉ,
VITRINES DE COMPTOIRS,
MACHINES A TORDRE

— AINSI QUE LES HARMONIUMS

Wm. Bell et Cie.,
Dominion et Cie.,
Thomas et Cie.,
Scheldmayer et Cie., Etc.

Une visite à notre établissement pourra convaincre les plus incrédules qu'il est inutile d'aller à Montréal ou ailleurs, au détriment de la prospérité commerciale de notre ville, pour faire l'acquisition d'un PIANO, ou d'un HARMONIUM de PREMIÈRE CLASSE.

Nos pianos HEINTZMAN & Cie, ne sont surpassés par aucun autre instrument.

La maison HEINTZMAN & Cie, a 38 années d'expérience dans la fabrication de pianos sur ce continent.

Le chef de cette importante maison a fabriqué avec succès PENDANT PLUSIEURS ANNÉES des instruments en ALLEMAGNE.